LA LETTRE DU PRÉSIDENT

Gérard Tatin

SE DÉVELOPPER POUR ACCOMPAGNER LA BIBLIOTHÈQUE FORNEY DANS SON DÉVELOPPEMENT

Mes chers amis,

L'année 2017 fera probablement partie des bons crus de la S.A.B.F. En effet, après l'avoir débutée magnifiquement en offrant à la bibliothèque ce *feuilletoir* numérique qui enrichit maintenant l'accueil des visiteurs d'une dimension particulière et originale, nous avons aussi assuré la publication régulière du bulletin et poursuivi des visites d'ateliers qui témoignent de notre dynamisme.

Nous avons également renoué avec des activités traditionnelles de la S.A.B.F. : la participation aux manifestations et expositions de Forney, et l'édition, en cours de réalisation, du catalogue et des cartes postales de l'exposition Loupot qui sera inaugurée au début 2018. A ce stade, nous aurions pu déjà nous reposer sur nos lauriers…

Mais nous avions entrepris en parallèle de relever le vrai défi des associations : l'augmentation du nombre des membres. D'autant plus que nous avons éprouvé le départ de plusieurs adhérent(e)s qui avaient été très actifs, particulièrement au Conseil d'administration, où les arrivées n'ont pas encore tout à fait compensé les départs, alors qu'il faudrait en réalité accroître nos forces vives. C'est pourquoi nous avons décidé de tout mettre en œuvre pour briguer pour notre association le statut d'intérêt général (voir p. 48), le pensant très à même de nous procurer des dons et soutiens de la part d'entreprises désireuses de mettre en œuvre des actions de mécénat (culturel).

Comme si cela ne suffisait pas, nous avons dû aussi faire face, cet été, à un défi majeur : le sauvetage, c'est bien le mot, de notre stock de cartes postales, témoin irremplaçable non seulement des initiatives précieuses de nos prédécesseurs, mais aussi de plus de quarante ans d'expositions à Forney. Privé de ventilation qui avait été neutralisée depuis deux ans à cause des travaux, celui-ci se détériorait inexorablement dans les caves de l'Hôtel de Sens où il avait toujours été stocké. Le bureau a pris la décision de transférer en urgence les 4-500 000 cartes postales que ça représente (mais on n'en connaît pas encore bien le nombre exact) dans un local sain, facile d'accès, mis momentanément à la disposition de l'association – gracieusement par son président (n.d.l.r.).

L'inventaire détaillé, le classement et le rangement sont en cours et nous serons prêts à temps pour assurer notre présence aux prochaines manifestations auxquelles nous avons prévu de participer : *Bibliomania*, du 17 au 21 octobre prochain et la braderie de Forney les 1er et 2 décembre. Cette fois-ci, c'est Alexandre, notre trésorier, professionnel de la carte depuis quarante ans, et tous les membres de l'association qui se relayent régulièrement dans le *box aux trésors* qu'il faut remercier, – chaleureusement car c'est un travail fastidieux, pénible et ingrat.

Je terminerai donc mon courrier en lançant un appel à tous ceux qui voudraient nous rejoindre. Soit en renforçant nos permanences, à tour de rôle, sur nos différents stands (encore récemment au Forum des associations du IVe et à Forney pour les Journées du patrimoine), soit en rejoignant le Conseil d'administration, pour participer aux actions de sponsoring et de mécénat ou offrir leur expérience d'administration de sites Internet ou leurs compétences en gestion financière (nous aurons besoin à court terme d'un contrôleur de gestion). Merci d'avance à tous ceux qui répondront à mon appel.

Avec toutes mes amitiés.

LE BILLET DE LA DIRECTRICE

Lucile Trunel, conservatrice en chef

Plus de 20 000 visiteurs pour notre exposition de réouverture *Mode & Femmes 14/18*, 3 500 visiteurs pour notre accrochage d'été autour des dessins du botaniste Francis Hallé (et de la très appréciée "*sieste sonore*" dans une ambiance jungle), enfin près d'un millier de visiteurs pour les *Traversées du Marais* le samedi 9 septembre, une après-midi de performances artistiques à Forney en lien avec le réseau *Marais Culture* +, sans parler des Journées européennes du patrimoine ou de la Nuit Blanche encore à venir, pour lesquelles nombreux seront les curieux à se presser à l'Hôtel de Sens, je n'en doute pas.

Ces quelques chiffres non pour vous donner le tournis, mais pour souligner **l'intérêt durable que suscite la réouverture de la bibliothèque depuis le 28 février dernier**. Côté salles de lecture, le compte est bon également, à tel point que nous attendons les effets de la rentrée universitaire pour éventuellement moduler notre politique d'accueil.

Ainsi, la bibliothèque a-t-elle regagné une sorte de vitesse de croisière, mais une croisière rapide, car les projets abondent. Si l'action culturelle et ses projets stimulants - dont un "*Pleins feux sur la reliure*" à ne pas manquer cet automne ! - figurent au premier plan de notre projet d'établissement à venir pour 2018-2022, d'autres défis se font jour. La charte de politique documentaire et un plan de conservation préventive des collections demeurent à établir, de même que doivent être garanties les priorités de signalement et de numérisation des collections, la qualité des procédures et des documents

de service au public et une stratégie de communication ; et il reste à rééquilibrer l'organisation du travail en interne, dans un contexte de ressources humaines décroissantes... **L'équipe de la bibliothèque travaille avec discrétion à tous ces chantiers, moins visibles qu'une rénovation architecturale, mais néanmoins essentiels au fonctionnement continu du service rendu aux lecteurs, au public en général.**

Nous avons hélas pleuré la disparition brutale de deux collègues de longue date au premier semestre 2017 : Yves et Billy, âgés de 58 ans tous les deux, respectivement photographe et magasinier. L'équipe d'une institution comme la nôtre est un collectif soudé au quotidien, et leur absence nous pèse, les souvenirs sont là. Mais de nouveaux visages seront parmi nous heureusement dès octobre, pour pallier les départs (retraite, promotions), et vous ferez bientôt leur connaissance.

Je terminerai ce billet par des remerciements : merci à la Direction des Affaires Culturelles de la Ville de Paris qui a à cœur de soutenir Forney par une nouvelle série de travaux en 2017, tout à fait importants, et merci à la S.A.B.F., dont la générosité se poursuit en matière d'acquisitions : elle innove notamment cette année en s'intéressant à notre tout nouveau fonds de graphzines (voir pp. 41-43) ; je vous invite à venir le découvrir, car il est accessible en permanence sur la mezzanine de la grande salle de lecture.

À bientôt donc dans nos (prestigieux) murs.

ÉDITORIAL

par **Alain-René Hardy**

En tous points, ce numéro 209 de notre bulletin, le douzième sous ma responsabilité, a été relativement difficile à préparer (d'où son retard à paraître) pour des raisons différentes, mais convergentes dans leur effet. Tout d'abord, les vacances qui, dispersant les contributeurs de notre association et rendant injoignables nos interlocuteurs usuels de la bibliothèque, mettent nos pendules plus à l'heure des plaisirs de la plage ou du tourisme, des visites culturelles et de la garde des petits-enfants qu'à celle de rédactions très appliquées pour un magazine exigeant, mais assez chiche dans ses rétributions. Ajoutez à cela **une indéniable lassitude pour ce travail volontaire certes, souvent gratifiant, mais qui n'en a pas moins le caractère contraignant des tâches à exécuter lors qu'on voudrait plutôt flâner à la découverte des églises romanes saintongeaises ou méditer sur un des multiples chemins de Compostelle.**

De par une particulière actualité, il a fallu centraliser les apports (p. 4) de rédactrices pas directement connues dont les contributions ont transité par Forney ; trouver aussi la solution cohérente pour regrouper de nombreuses informations secondaires sur une page unique (pp. 44 & 45) en évitant de marier la carpe et le lapin. De même, nous avons dû parfois faire preuve d'ingéniosité, voire d'une scabreuse imagination pour réunir sous une rubrique commune des articles très différents entre lesquels courait cependant indubitablement le fil rouge d'une thématique commune, en l'occurrence celle du jardin (pp. 3-8).

Ce n'est pas tout, certains s'estiment facilement quittes quand ils ont fait parvenir leur copie, sans rien d'autre, je veux dire sans aucune des illustrations qui devraient donner chair et corps, si ce n'est sens, à leurs mots. *Débrouillez-vous avec le service de presse (du musée, de l'exposition)…* Bien sûr, nous arrivons à nous débrouiller, mais au prix de trop de temps passé à cette quête iconographique qui ne devrait pas nous revenir. Enfin, – et ce n'est pas notre moindre souci, il nous faut, sans compter une vigilance permanente pour éliminer coquilles et fautes, construire chaque numéro avec des pages homogènes, disposées dans une succession respectant notre charte, en veillant à ce que les doubles soient effectivement en regard, et en programmant un nombre de pages obligatoirement multiple de quatre. Il arrive d'ailleurs maintes fois que la mise au point du plan de la revue (*le chemin de fer* en jargon de presse) nous confronte à la quadrature du cercle.

Je dis *nous* de part en part, car **nous formons effectivement une équipe : d'abord de tous les participants à cette élaboration collective, Amis de Forney et collaborateurs de la bibliothèque réunis au sein du comité de rédaction, épaulés par des contributeurs extérieurs** comme aujourd'hui Roland Chopard, fondateur de *Aencrages & C°* (p. 46-47) ; et surtout l'équipe de la rédaction, petit noyau œuvrant avec consensus dans la bonne humeur, soudé par le but à remplir de doter notre association et, par delà, Forney qui est notre raison d'être, d'un bulletin d'une qualité à la hauteur de nos ambitions pour la bibliothèque des Arts de la Ville de Paris. Depuis la nouvelle formule adoptée il y a quatre ans à mon instigation, Maxime Guillosson, auteur de la maquette sur qui repose la mise en page de chaque numéro, n'a pas fléchi un seul instant, ni dans le talent virtuose dont il fait preuve tous les trimestres, ni dans sa bonne volonté de se prêter sans rechigner à toutes nos idées, bonnes ou mauvaises, mais en tout cas visuellement testées grâce à lui. Que ce soient mes suggestions, ou celles de Claire El Guedj, qui m'assiste depuis plus d'un an d'une collaboration sur laquelle, pour épargner sa modestie, je me dispenserai d'accumuler les éloges. Elle est tout simplement diligente, réactive et efficace et aime autant les arts que les livres. N'aspirant qu'à mettre ses qualités au service de la S.A.B.F. et de son magazine, elle sera une rédactrice en chef idéale lorsque, comme prévu, je me serai décidé de mon côté à retourner, riche de ce temps retrouvé, à mes travaux d'historien des arts décoratifs.

COMITÉ DE RÉDACTION DU BULLETIN

Alain-René Hardy, rédacteur en chef
Claire El Guedj, secrétaire de rédaction.

Béatrice Cornet (B.F), Thierry Devynck (B.F),
Agnès Dumont-Fillon (B.F), Catherine Duport,
Jeannine Geyssant, Claude Laporte,
Anne-Claude Lelieur, Claire Liénard